laria Huxley (1851, *Phil. Tr. London*, part 2, p. 595), Fritillaire C. Vogt (1854, *Mém. Inst. genev.*, II, nº 2, p. 74), mais l'identifient aussitôt avec *Oikopleura* Mertens, 1831. Pour sauver le nom de *Fritillaria*, FOL, en 1874 (*Arch. Zool. exp.*, III, notes, p. 49), l'a employé dans un sens déterminé par lui, différent du sens primitif, et dans lequel il a acquis pleinement droit de cité. *Fritillaria* devrait tomber en synonymie avec *Oikopleura* et nécessiter une nouvelle appellation. »

C. APSTEIN (Berlin), A. BORGERT (Bonn), G. P. FARRAN (Dublin), G. H. FOWLER (Aspley-Guise), R. HARTMEYER (Berlin), W. A. HERDMAN (Liverpool), J. E. W. IHLE (Utrecht), H. LOHMANN (Hamburg), W. MICHAELSEN (Hamburg), G. NEUMANN (Dresde), C. Ph. SLUITER (Amsterdam), F. TODARO (Rome).

Signé : C. W. STILES,
Secrétaire de la Commission.

SUR TROIS ESPÈCES DE *DEGEERIELLA* NN.

PAR

L. G. NEUMANN (de Toulouse).

Dans son grand ouvrage sur les Pédiculines, PIAGET (1) a compris dans le genre *Goniodes* Nitzsch quatre espèces qui sont loin de répondre à la diagnose de ce groupe et que l'on serait bien plutôt porté à rattacher au genre *Degeeriella* Nn. (= *Nirmus* Nitzsch). Les caractères des *Goniodes* ressortent, en effet, sous la forme suivante, d'après le tableau du genre que PIAGET a donné (p. 7) :

Antennes à cinq articles, différentes dans les deux sexes; chez le mâle, le premier article très développé, parfois avec un appendice ; le troisième toujours avec un appendice. Espèces larges, à corps arrondi ou ovale-allongé ; tempes généralement angulaires. Le dernier segment du mâle arrondi ou, dans un petit nombre de cas, formant deux pointes.

KELLOGG, dans ses *Mallophaga* (2) donne, pour *Goniodes*, des caractères génériques qui ne diffèrent, en aucun point important, du résumé fourni par PIAGET.

(1) E. PIAGET, Les Pédiculines, 1880, pp. 261 et suiv.

(2) V.-L. KELLOGG, Mallophaga, *Genera Insectorum*, dirigé par P. WYTSMAN, 66e fascicule, 1908.

Piaget a décrit son *Goniodes spinosus* exclusivement d'après le mâle, la femelle faisant défaut. Or, la description et la figure (pl. xxxi, fig. 7) du mâle montrent que ses antennes n'ont pas les caractères génériques ; ce sont aussi bien des antennes de femelle : le premier article n'est pas très développé et ne porte pas d'appendice ; le troisième, élargi à l'extrémité dans le texte, ne l'est pas dans la figure, et il est indubitable que, persuadé d'avoir affaire à un *Goniodes*, Piaget a cru y retrouver ce caractère générique essentiel.

Deux autres espèces voisines, *Goniodes complanatus* Piaget et *G. setosus* Piaget, reposent exclusivement sur des femelles, les mâles seraient inconnus.

Ces trois espèces proviennent de *Tinamus* : la première, de *T. julius* ; la seconde, de *T. obsoletus* ; la troisième, de *T. variegatus*.

Il semblait bien que *Goniodes lipogonus* Nitzsch se rapportait au même type et Piaget le soupçonnait d'être identique à son *Gd. complanatus*. Malheureusement la figure que Giebel en a donnée (1) est trop sommaire pour appuyer solidement ce rapprochement ; la description ne renseigne pas avec plus de précision et Giebel dit, d'ailleurs, que les deux exemplaires étaient peu satisfaisants.

Taschenberg (2) remarque que, parmi les espèces de *Goniodes*, il en est dont les tempes et l'occiput ne sont nullement saillants ni anguleux, mais bien arrondis comme chez les *Nirmus*, *Docophorus* et *Lipeurus*, et chez lesquelles l'appendice du troisième article des antennes manque ou est à peine indiqué. Avec ces espèces, il forme un genre particulier (*Strongylocotes*).

Il fait encore observer que les genres *Goniodes* et *Goniocotes* ne se distinguent que par la présence chez le premier, par l'absence chez le second, d'un appendice au troisième article des antennes. Les deux genres sont si voisins que, en l'absence de mâle, il est impossible de déterminer auquel des deux appartiennent les exemplaires femelles dont on dispose. Cette remarque si juste s'applique ailleurs qu'aux Mallophages et, en particulier, à plusieurs genres de Nématodes. Il serait évidemment plus logique de ne faire intervenir les caractères sexuels que pour l'établissement de sous-genres. On éviterait ainsi l'alternative si peu scientifique, ou de ne pas dénommer

(1) C.-G. Giebel, Insecta Epizoa, 1874, p. 203, pl. xiii, fig. 5.

(2) O. Taschenberg, Die Mallophagen, *Nova acta der Ksl. Leop.-Carol.-Deutschen Akademie der Naturforscher*, XIV, n° 1, 1882, pp. 14 et suiv.

génériquement un lot sans mâle, ou de le nommer au hasard en attendant la rencontre des mâles. C'est ce qui est arrivé maintes fois pour des *Lipeurus* femelles qu'on a eu la mauvaise chance de mettre dans les *Nirmus*, et pour des *Nirmus* qu'on a nommés *Lipeurus*, et cela de la part de spécialistes éprouvés comme Giebel, Piaget, Taschenberg, Kellogg, etc.

Sur ce point, une confusion instructive a été faite pour *Goniodes lipogonus*, établi par Nitzsch et décrit par Giebel, d'après deux femelles en mauvais état, recueillies en 1825 sur une dépouille sèche de *Crypturus rufescens*. Or, Taschenberg, qui a repris l'étude d'une partie des matériaux de Nitzsch et Giebel, décrit de nouveau *Goniodes lipogonus*, et il trouve que l'espèce repose non sur des femelles, mais sur des mâles ; sa figure, plus complète et plus précise que celle de Giebel, le prouve en effet. Abstraction faite de l'erreur primitive de sexe, cette rencontre est une des meilleures démonstrations que l'on puisse désirer pour mettre en relief l'insuffisance du caractère tiré de l'antenne du mâle dans le genre *Goniodes*. On doit aussi en conclure que la forme *lipogonus* n'est pas un *Goniodes*.

Pour sortir d'embarras, Taschenberg a employé le procédé simpliste et d'un usage si courant, qui consiste à « créer » un genre nouveau ; ce fut le genre *Strongylocotes*, réunissant les trois ou quatre espèces qui ne sont *Goniodes* ni *Goniocotes*, puisque les tempes ne sont pas anguleuses, mais dont le corps est large comme dans ces deux genres.

Pour ce qui concerne la forme de la tête, il serait aisé de recueillir dans les *Lipeurus* et dans les *Degeeriella* (= *Nirmus*) des espèces affines de ces *Strongylocotes*, et c'est plutôt aux *Degeeriella* qu'il faudrait rapporter ces trois ou quatre *Strongylocotes*, puisque ce sont des formes « homocères ».

On peut aussi trouver dans les *Degeeriella* des espèces à corps large : *D. asymmetrica* (Nitzsch), *D. discocephala* (Nitzsch), *D. marginella* (Nitzsch), *D. paraboliceps* (Piagel), *D. quadrulata* (Nitzsch), *D. splendida* (Kellogg); dans les *Lipeurus* : *L. latus* Piaget, *L. brevis* (Dufour), *L. opimus* Piaget. Il semble inutile d'insister sur la précarité du caractère générique tiré de la largeur ou de l'étroitesse de l'abdomen, bien que, en très grande majorité, les *Degeeriella* et les *Lipeurus* aient le corps étroit. C'est plutôt dans la forme générale et dans les détails de la tête que l'on devrait chercher ces caractères.

Le genre *Strongylocotes* n'a, d'ailleurs, pas été adopté et Kellogg a laissé dans les *Goniodes* les quatre espèces qu'il

réunissait. Ce sont : *G. lipogonus* Nitzsch, *G. spinosus* Piaget, *G. complanatus* Piaget et *G. setosus* Piaget. Pour les raisons données plus haut, je trouve plus logique de les rapporter aux *Degeeriella*, et c'est sous ce nom générique que j'en parlerai dans ce qui me reste à en dire.

Les quatre espèces ont un caractère commun, bien vu par TASCHENBERG : il consiste en ce que le premier segment de l'abdomen ne fait pas de saillie latérale, est confondu avec le deuxième ou n'est indiqué par des sutures qu'à la face dorsale: le deuxième segment est remarquablement long.

Je ne connais *Deg. spinosa* que par la description de PIAGET; mais j'ai examiné des préparations qui me permettent de renseigner sur *Deg. complanata*, *Deg. setosa* et *Deg. lipogona*, le second disparaissant comme synonyme du troisième.

DEGEERIELLA LIPOGONA (Nitzsch) Neumann.

1866. *Goniodes lipogonus* N., C. Giebel, *Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften*, XXVIII, p. 388.

1874. *Goniodes lipogonus* N., C. Giebel, *Insecta epizoa*, p. 203, pl. XIII, fig. 5.

1880. *Goniodes setosus* E. Piapet, Les Pédiculines, p. 263, pl. XXI, fig. 9.

1882. *Strongylocotes lipogonus* O. Taschenberg, *Nova acta d. K. Leop.-Carol.-Deutsch. Akad. d. Naturforscher*, XLIV, p. 57, pl. I, fig. 9.

J'ai dit plus haut sur quel matériel cette espèce a été établie. J'ai dit aussi que, pour PIAGET, son *Goniodes complanatus* « est peut-être le parasite que NITZSCH a baptisé *Gd. lipogonus* ». TASCHENBERG, qui a vu les deux spécimens types de *Gd. lipogonus* et qui, dans ce que GIEBEL avait pris pour deux femelles, a reconnu deux mâles, dit nettement que la supposition de PIAGET n'est pas fondée, que l'espèce décrite par GIEBEL est plutôt très voisine de *Gd. setosus* Piaget et qu'il est même possible que c'en soit le mâle. Le mauvais état des deux spécimens ne lui permet pas de se prononcer et il se borne à en donner la description et un croquis.

La collection HYSLOP (appartenant à M. le professeur R. BLANCHARD) comprend deux préparations étiquetées simplement « rufus Tinamou », et dont l'une est un ♂, l'autre une ♀. *Gd. setosus* a été établi sur une ♀ provenant d'un *Tinamus variegatus* du Musée de Leyde. La ♀ de la collection HYSLOP correspond exactement à la description et à la figure de PIAGET.

Le ♂ de même origine correspond exactement à la description et à la figure de TASCHENBERG. Il faut donc conclure que *Gd. setosus* est la ♀ de *Gd. lipogonus* ; que, par priorité, *lipogonus* est le nom scientifique, et que, par ce qui a été dit, l'espèce doit être dénommée *Degeeriella lipogona* (Nitzsch).

DEGEERIELLA COMPLANATA (Piaget) Neumann.

1880. *Goniodes complanatus* E. Piaget, Les Pédiculines, p. 262, pl. XXI, fig. 8.

1882. *Strongylocotes complanatus* O. Taschenberg, *Nova acta d. K. Leop.-Carol.-Deutsch. Akad. d. Naturforscher*, XLIV, p. 56, pl. I, fig. 7.

Parmi les trois espèces de ce petit groupe, celle-ci est bien caractérisée par la forme générale de la tête, par l' « appendice » médian, foncé, rétrograde de la bande antennale.

Cette espèce a été établie d'après une ♀ recueillie sur un *Tinamus obsoletus* du Jardin zoologique de Rotterdam. La description en a été complétée par TASCHENBERG d'après un ♂ provenant de *Tinamus variegatus*. J'en possède : 1° une ♀ recueillie par GÖLDI, sur un *Tinamus obsoletus* ; 2° 3 ♂ et un jeune, réunis en une préparation étiquetée « 1888. P. S. de Magalhaes. Rio de Janeiro. Pou d'Oiseau »), faisant partie de la collection R. BLANCHARD ; 3° 2 ♂ et 3 ♀, en une préparation de la même collection, étiquetée « Oiseau de forêt (sorte de Râle). Bas Obispo. Panama ». Ces deux derniers lots, en préparations défectueuses, ont été remontés et leur identification devenue certaine : ils proviennent très probablement de Tinamous. Ils portent à croire que *D. complanata* est la forme la plus commune chez ces Oiseaux.

LA FAUNE COPÉPODIQUE LIBRE DES RÉGIONS ANTARCTIQUES

I. — Les espèces pélagiques

PAR

Casimir CÉPÈDE

Depuis deux ans, j'étudie au laboratoire de zoologie de la Sorbonne les récoltes de Copépodes libres de la deuxième mission antarctique française dirigée par le docteur J. CHARCOT. Ces récoltes m'ont été confiées par MM. les professeurs BOUVIER et JOUBIN, du Muséum d'histoire naturelle, et furent effectuées par MM. GAIN et LIOUVILLE, naturalistes de l'expédition.